

n°61

juillet 2021

jethro  **express**
LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO

**RAPPORT
ANNUEL
2020**



Toute personne sensible à une saine écologie voit avec inquiétude la progression du désert. Peut-on freiner de tels phénomènes ? La Chine reboise le désert de Gobi avec un certain succès en payant les populations autochtones pour replanter des arbres. Grâce à la forêt, les pluies augmentent.

Au Sahel, plus précisément au Sénégal, commence la mise en oeuvre d'un projet de création d'une muraille verte pour contenir le désert (photo). C'est un effort louable, intéressant, mais qui doit être complété par des mesures d'accompagnement. On ne peut pas contenir le désert avec un cordon vert contre lequel il viendrait se briser. Derrière cette muraille, il est nécessaire de laisser la zone semi-désertique se reboiser naturellement en libérant de grandes surfaces du parcours du bétail, surtout en saison sèche. Si un espace est barré pour être soustrait au bétail et préservé des feux de brousse, la forêt revient en 15 ans au Sahel. Jéthro essaie de favoriser une agriculture allant dans ce sens, qui pourrait compléter le projet de la muraille verte. Et si on prenait à cœur de restaurer le Sahel, redonner une perspective d'avenir aux gens qui le peuplent ?

Pour cela, il faut cultiver de petites parcelles, aménager des champs en zaï (petites cuvettes conservant l'eau des rares pluies) ou en construisant des demi-lunes ayant le même but. Nous pourrions imaginer payer les populations pour qu'elles travaillent à la restauration de leur région. 1000 CHF suffisent à salarier un paysan pendant un an. Celui-ci peut créer des infrastructures améliorant sa qualité de vie, son revenu agricole et la santé de ses animaux. Ces nouveaux restaurateurs de leur environnement pourraient cultiver du sorgho fourrager pour nourrir leur bétail et éviter qu'il ne dévaste toute la brousse.

Jéthro maîtrise des techniques de cultures de fourrage vert en conditions difficiles sur de petites surfaces. On travaille également sur l'amélioration génétique du bétail. La production de lait des zébus non sélectionnés peut être multipliée par dix en les métissant avec la race Brune originale de Suisse centrale, supportant la chaleur. Donc nous pouvons viser une diminution des troupeaux et néanmoins améliorer les revenus des paysans par la qualité des animaux.

Et si petit à petit, nous pouvions toucher ces régions, faire baisser les conflits armés et la migration ? C'est un défi d'envergure, mais il est permis de rêver !



L'ÉDITO

BARRER LA ROUTE AU DÉSERT

par Claude-Eric Robert



DANS CE NUMÉRO

- Activités de Jéthro en Suisse
- Activités de Jéthro au Burkina Faso
- Parole du terrain
- Comptes 2020
- Stratégie 2021
- Perspectives d'avenir
- L'histoire de Tintanga

ACTIVITÉS DE JÉTHRO

EN SUISSE

L'année 2020 est l'année de nos 20 ans. Et 20 ans, ça se fête ! Nous avons prévu une grande célébration pour cet événement avec la participation d'une délégation de nos collaborateurs du Burkina. Nous avons du tout annuler et nous espérons pouvoir faire une fête digne de ce nom en 2022. Le parcours de nos 20 ans a quand même été relaté dans deux numéros du Jéthro-Express de l'an passé.

A part quelques présentations de Jéthro dans divers lieux au début de l'année, nos activités à l'extérieur ont été bien calmes car plusieurs manifestations, comme le Slowval de la Vallée des Ponts ou le Marché Paysan de La Chaux-de-Fonds ont été annulés.

Nous avons toutefois participé à la présentation du film « Une terre à nouveau fertile », à Dullier, au mois d'octobre. Ce film créé par StopPauvreté, en collaboration avec quelques organisations actives dans le domaine agricole, dont Jéthro, reprend ce principe qui nous est cher : apporter de l'humus dans les champs pour redonner vie et fertilité aux sols en voie de désertification.



Le film peut être visionné sur notre chaîne Youtube «Association Jéthro»

par Jacques Lachat



Un point marquant en 2020 a été le départ du comité de Sonja Marti. De nouveaux engagements dans sa vie l'ont contraint à mettre fin à ce mandat. Elle a aussi remis la traduction des journaux à Monsieur Peter Moser, un Neuchâtelois bilingue, qui fait un excellent travail. Nous profitons d'ailleurs pour le remercier chaleureusement pour son précieux service. Sonja n'a d'ailleurs pas complètement quitté son engagement à Jéthro car elle a repris la relecture en allemand des Jéthro-Express.

L'engagement de Sonja au sein de Jéthro a commencé en octobre 2010 par un premier séjour au Burkina. Tout de suite, elle a été conquise par ce pays, ses habitants et a vu le potentiel de développement dans le domaine agricole. Elle a rejoint ensuite le comité et a été engagée de 2013 à 2015 comme agente administrative à 25%.



Sonja lors d'un voyage au Burkina Faso

Titulaire d'une maîtrise agricole et spécialisée dans l'élevage, Sonja a beaucoup apporté à notre organisation par son savoir faire, ses idées pertinentes et son amour pour le Burkina ; et cela autant durant ses nombreux déplacements sur sol africain qu'au sein du comité.

Sonja, nous aimerions te remercier pour ton engagement remarquable et nous formulons nos vœux les meilleurs pour ton avenir !

ACTIVITÉS DE JÉTHRO

AU BURKINA FASO

par Mady Ouédraogo



L'agriculture est un secteur important de l'économie burkinabé ; elle occupe plus de 80% de la population. Malgré son importance, ce secteur au Burkina n'a pas connu de développement conséquent depuis l'indépendance. La production agricole est dominée par les céréales (sorgho, mil, maïs et riz) et par l'élevage de races locales à très faible rendement en lait.

La sécurité alimentaire n'est pas régulièrement assurée d'une année à l'autre et la pauvreté demeure élevée dans

les zones rurales, où l'agriculture et l'élevage représentent la principale source de revenu des ménages. De telles contre-performances sont imputables à des contraintes de diverses natures comme l'insuffisance et la mauvaise répartition des pluies, les systèmes extensifs d'exploitation conduisant à une dégradation des ressources naturelles, le faible niveau d'équipements techniques et le manque ou l'insuffisance de formations. Jéthro à travers ces formations apportent des solutions simples qui ont fait leurs preuves.

NOS FORMATIONS EN 2020

Formations de base

Nombre de participant(e)s : 120 – 68 femmes et 52 hommes

Villages touchés : 4 – Zougo, Nagnesna, Benda Toega, Bidougou

Date : 7 au 26 Septembre

Objectifs : Rétablir un bon cycle de la matière organique, garant d'une amélioration des sols. Chaque participant(e) est donc formé(e) à des méthodes de base simples pour une agriculture durable et est équipé(e) en matériels de fauchage.

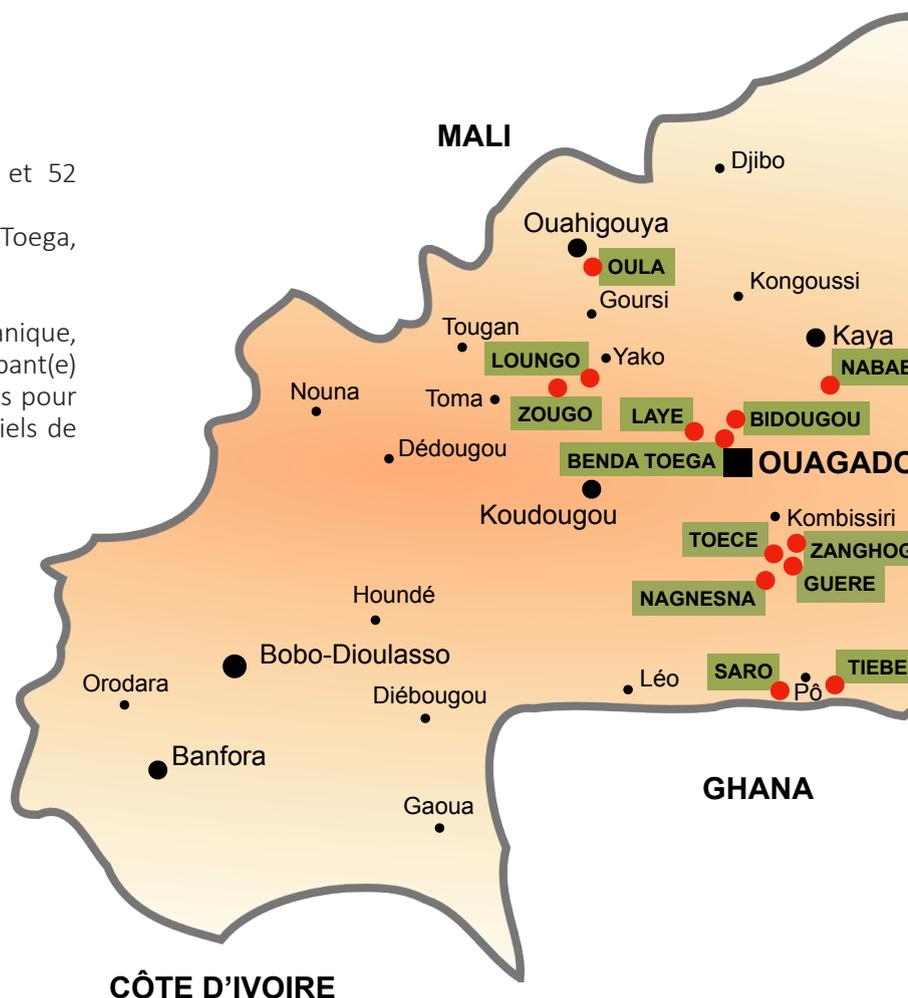
Formation avancée :

Nombre de participant(e)s : 51 – 23 femmes et 28 hommes

Villages touchés : 9 – Benda Toega, Bidougou, Tiebelé, Guéré, Laye, Loungo, Zougo, Oula, Yagma

Date : 6 janvier au 21 mars

Objectifs : Que les paysan(-ne)s aient plus de rendements tout en respectant l'environnement par des pratiques de conservation de la fertilité du sol. Les initier également à la production laitière.



Photos des cours de base



Formations des détenteurs de bétail laitier

Nombre de participant(e)s : 81 – 9 femmes et 72 hommes
Dates : Du 26 au 28 mai / Du 11 au 13 juin / Du 22 au 25 juillet

Objectif : Améliorer la gestion technique d'un troupeau laitier et de veaux nés des inséminations artificielles. Améliorer également la gestion socio-économique d'une exploitation laitière.

Formation de conseillers dans les villages

Nombre de participants : 18 issus des villages formés par Jéthro.

Dates : 3 au 5 juin au Centre de Formation Agricole (CFA)

Objectifs : Contribuer à l'amélioration de la conduite et de la gestion d'une ferme laitière, en particulier des veaux nés des inséminations artificielles.



Formation pour jeunes

Nombre de participant(e)s : 53 jeunes de 11 à 22 ans – 24 filles et 29 garçons

Villages touchés : 10

Dates : 17 au 22 août au CFA

Objectifs : Se familiariser avec les techniques d'agriculture durable. Les cours théoriques ont été mis en pratique sur le terrain afin que les jeunes comprennent l'intérêt de chaque technique. Un des objectifs est également de faire comprendre aux jeunes que l'on peut très bien gagner sa vie dans l'agriculture par de simples pratiques agro-écologiques.



Les participant(e)s à la formation pour jeunes

La ferme au CFA

Le but pour la ferme est premièrement la mise en pratique des enseignements sur l'élevage.

Amener les paysans à comprendre qu'avec des bovins bien soignés, l'on peut parvenir à un élevage prospère, favorisé en outre par un changement génétique (croisement zébu local et race Brune d'origine de Suisse centrale) et augmenter la production et la vente de lait.

Au 31.12.2020, la ferme comptait 12 vaches, 1 taureau, 8 génisses, 8 veaux et produisait 31'046 litres de lait.

Les animaux de la ferme



ACTIVITÉS DE JÉTHRO

AU BURKINA FASO

Voyage

En janvier 2020, une délégation de Jéthro-Suisse composé de Claude-Eric et Eveline Robert ainsi que de Romain Finger a fait le voyage pour rencontrer Jéthro-Burkina. Le séjour de nos partenaires suisses était bien rempli par la participation à des comités, des échanges sur l'avenir de Jéthro-Burkina. Claude Eric a également dirigé deux soirées d'enseignement sur l'approche des animaux et la transmission du savoir. Romain Finger s'est consacré entièrement à l'entretien des machines et au réglage des semoirs.

PAROLE DU TERRAIN

L'HISTOIRE D'ALOU

Bonjour Alou, peux-tu te présenter en quelques mots pour nos lecteurs ?

Je me nomme Dicko Alou, je suis d'origine Peuhl. Je me suis installé à Benda Toega ces dernières années pour me consacrer à mon élevage, après plusieurs années de nomadisme. Nous sommes une famille de 8 personnes, j'ai deux femmes et 5 enfants.

Quels cours de Jéthro as-tu suivi ?

J'ai suivi les cours de base en 2020 et la formation avancée en 2021. J'avais constaté que les rendements de la plupart des personnes formées avaient augmenté et que leur manière de travailler le sol était différente. Alors quoi de mieux que de se former à Jéthro, si l'occasion se présentait ?

Peux-tu nous en dire plus sur tes rendements ?

Oui, ma production laitière est passée de 1 litre par jour à 5 et cela grâce au stock de foin, que j'ai fait après ma formation de base. Avec mes animaux, j'arrive à remplir facilement mes fosses fumières pour la saison des pluies 2021.

Les cours ont-ils changé d'autres choses dans ta vie ?

Ma perception de l'agriculture a changé, je trouve désormais que c'est un métier noble et que si certaines règles sont suivies, on s'y épanouit réellement. Il n'y a rien de mieux que de nourrir la terre et être nourri en retour.

Quels sont tes projets pour la suite ?

Ma seule envie, c'est de développer encore plus l'élevage de bétail et de passer de 5 litres de production laitière à 20 litres d'ici à deux ans.

Que penses-tu des formations de Jéthro ?

Laiterie Eben-Ezer

En 2017, Jéthro a encouragé la création d'une mini-laiterie, par un micro-crédit sans intérêts, pour pouvoir écouler le lait produit à la ferme. En voici un bref compte-rendu : Au cours de cette année 2020, la collecte et la vente du lait se sont poursuivies. Les clients ont continué à passer des commandes et parfois la demande en lait dépasse l'offre mais chaque client de la ferme du CFA, respecte son tour d'approvisionnement. Le sérieux du travail et la propreté des lieux, le lait de qualité, sont des facteurs qui contribuent à la renommée de la laiterie et à l'agrandissement du cercle d'acheteurs.

par Mady Ouédraogo



Je pense que les formations sont venues au moment même où j'en avais besoin. Et elles impactent positivement mes activités ; elles sont intéressantes et simples à appliquer.

As-tu dû mettre en place certaines choses pour venir te former ?

Je préparais chaque formation plusieurs jours avant qu'elle n'ait lieu. Alors, quand je quitte la maison pour la formation, c'est toute la famille qui s'occupe de la ferme y compris mes petits frères, qui habitent autour de ma maison. Jusque-là, la famille a réussi en cela et j'en suis content.



COMPTES 2020

BILAN DE CLÔTURE

par Olivier Jeannet



Bilan au 31 décembre 2020

La somme des composantes peut ne pas être égale au total en raison des écarts d'arrondis

	31 décembre 2020	31 décembre 2019
ACTIF		
Total Actifs circulants	75 090	63 523
Liquidités		63 523
Caisse	365	544
CCP	63 655	52 877
Banque CEC	10 112	10 102
Compte Visa	958	
Actifs transitoires	180	30 000
Actifs immobilisés	48 516	48 516
Immeuble Joratel	77 016	77 016
Fonds de réserve Joratel	-28 500	28 500
TOTAL ACTIF	123 786	142 039
PASSIF		
Dettes à court terme	25 000	33 000
Dettes à court terme Joratel	25 000	33 000
Passifs transitoires		5 000
Capitaux de fonds affectés	62 060	71 060
Fonds renouvellement des bâtiments CFA	18 000	12 000
Fonds Reboisement	4 060	4 060
Fonds général Jéthro Burkina Faso	40 000	
Fonds de garantie temporaire Burkina Faso		55 000
Capitaux propres	36 726	32 979
Capital libre	32 979	29 203
Résultat de l'exercice	3 747	3 776
TOTAL PASSIF	123 786	142 039

COMPTES 2020

COMPTE D'EXPLOITATION

	31 décembre 2020	31 décembre 2019
PRODUITS		
Recettes libres	182 957	111 669
Recettes ventes	370	924
Produits de manifestations		2 262
Revenus non affectés	117 506	106 043
Cotisations membres	1 220	1 030
Sponsoring Jéthroexpress	600	1 400
Produits divers	21	10
Latitude 21 Participation aux frais suisse	3 240	
Extourne des provisions	60 000	
Recettes affectées	9 100	51 560
Contributions Latitude 21	9 100	10 800
Contribution Interaction		30 000
Contributions Loterie Romande		8 000
Contributions Reboisement		2 760
TOTAL DES PRODUITS	192 057	163 229
CHARGES		
Charges Suisse	48 812	53 941
Frais de personnel	31 941	38 856
Frais administratifs	4 815	3 249
Frais recherche de fonds	9 451	8 815
Frais des activités de Jéthro	39	1 860
Frais Bâtiment Joratel		561
Impôts et cotisations	1 939	
Charges financières	628	601
Coût des activités au Burkina Faso	93 498	127 503
Charges Jéthro Burkina faso	70 677	72 325
Charges d'accompagnements des projets	22 821	
Charges Centre de Formation Agricole		30 000
Charges Matériels et transports		18 299
Frais du personnel		6 879
Reprises et affectations des fonds de réserve	46 000	-21 990
TOTAL DES CHARGES	188 310	159 453
Différence	3 747	3 776

COMPTES 2020

RAPPORT DE CONTRÔLE



Orava SA
Rue des Jordils 40
CH - 1025 St-Sulpice

Association Jéthro
Monsieur
Olivier Jeannet
Rue Denis-de-Rougemont 36
2000 Neuchâtel

St-Sulpice, le 26 mars 2021

Rapport sur l'exercice 2020

Monsieur Jeannet,

Voici notre rapport suite au contrôle effectué de votre comptabilité 2020, conformément au mandat qui a été confié à Orava SA:

RÉSULTAT

L'exercice 2020 se solde avec un bénéfice d'exploitation de CHF 3'747.31. Le résultat sera reporté au capital 2021 au 1er janvier.

BILAN

1. Débiteurs et créanciers

Actifs transitoires : facture assurance incendie prime 2021

Passifs transitoires : pas de passifs transitoire au 31.12.2020

COMPTES D'EXPLOITATION

Les recettes diverses et les dons sont en augmentation.

Les charges d'exploitation ont légèrement augmenté, les dons et les frais pour l'Afrique aussi. (133'950.35 au lieu de 127'502.35 en 2019)

Le capital après report du résultat se montera à CHF 36'726.21. Les liquidités étant de CHF 74'132.21 contre CHF 87'060.- de fonds étranger démontre que l'exercice est sain et qu'il n'y a pas d'endettement.

Les dons pas encore distribués sont mis aux passifs comme fonds qui devront être dissouts au fur et à mesure des besoins pour lesquels ils ont été constitués.

Nous avons enregistré la comptabilité avec les informations et documents fournis par M. Olivier Jeannet.

ANNEXES

Le résultat des Pertes et Profits et Bilan

Orava SA
Natacha Baur

JÉTHRO RECHERCHE L'EFFICACITÉ !

par Philippe Dutoit



NOUS ADAPTONS NOTRE STRATÉGIE DÈS 2021

Le développement agricole demande du temps et de la persévérance à ses acteurs. Néanmoins celle-ci porte ses fruits. J'en veux pour preuve cet exemple qui nous a été révélé au travers d'une évaluation récente de notre projet : dans nos villages l'augmentation globale de la production, de céréales essentiellement, a atteint 480 tonnes !

Cette remarquable progression, qui s'explique principalement par la mise en œuvre des mesures enseignées via Jéthro, correspond à l'alimentation de 2'400 personnes durant une année !

“ 480 tonnes de céréales ont été produites en plus dans les villages ”

Les villages au centre de notre stratégie.

Durant ces 20 dernières années, Jéthro a dispensé des cours dans 12 villages, touchant près de 3'000 paysans. Nos capacités humaines étant limitées, il nous est apparu qu'une augmentation du nombre de villages deviendrait difficile à gérer. Aussi, avec l'adhésion enthousiaste de nos collègues burkinabés, avons-nous décidé de concentrer nos efforts sur l'approfondissement du travail dans les villages déjà impactés. Nous avons constaté que la marge de progression est encore grande et qu'un soutien dans la durée serait profitable à de nombreux paysans qui appliquent encore incomplètement nos propositions.

En conséquence un appui accru, au moyen d'un réseau de vulgarisation et de conseillers villageois bien formés et soutenus par l'équipe du projet, va être mis en place dès cette année. Des champs de démonstration seront implantés progressivement dans les 12 villages. Ils constitueront le support d'un enseignement pratique basé sur des visites de cultures effectuées aux stades-clés du

développement des plantes. Les actions de vulgarisation et de conseils seront intensifiées et centrées sur les villages tout en maintenant les formations dispensées au Centre de Formation Agricole.

Mise en évidence de l'agriculture de conservation ou agroécologie.

Jéthro a toujours préconisé des méthodes proches de l'agriculture biologique. L'agriculture de conservation (ou agroécologie) vise, comme son nom l'indique, à conserver et à maintenir les bases de production saines à long terme (sol, eau, air...). Cette démarche consiste à mettre en œuvre tout ce qui est raisonnablement possible pour disposer d'une biomasse importante, ceci notamment en :

- restituant un maximum de matière organique au sol (fumier, compost, résidus de récoltes...).
- supprimant les brûlis
- évitant de laisser des sols nus en maintenant une couverture (cultures intercalaires, paillage...).
- mettant en place des mesures anti-érosives permettant aussi d'améliorer l'efficacité de l'eau (cordons pierreux, diguettes, zaï, demi-lunes).
- associant élevage et cultures (récoltes de foin, affouragement en stabulation, récolte des déjections, fumure organique...).
- augmentant la biodiversité (rotation de cultures avec plusieurs espèces et variétés, semis de mélanges fourragers, augmentation de la part de légumineuses, agroforesterie, création de haies...).
- exploitant les spécificités de l'agro-écosystème (juxtaper à proximité les unes des autres des cultures dont les ravageurs sont antagonistes, utiliser des biopesticides...).

La combinaison de ces pratiques conduit, dans les difficiles conditions du sol et du climat du Sahel, à des augmentations de rendements des cultures, à une restauration des sols et du couvert végétal et à l'atténuation des effets négatifs du réchauffement climatique.



On estime que la culture sur brûlis est encore pratiquée par 300 à 500 millions de personnes à travers le monde. (source : FAO)



Le Sahel

PERSPECTIVES D'AVENIR

LES SOLUTIONS SONT LÀ !

Si on ne met pas toute notre énergie à restaurer l'environnement des paysans du Sahel et des régions avoisinantes, nous perdons toute perspective d'avenir pour les populations agricoles de ces régions qui comptent plus de 80% des habitants du pays.

Les pratiques agricoles ancestrales dégradent l'environnement de manière rapide. Les animaux, surtout les chèvres en saison sèche, mangent une quantité impressionnante de petits arbres nécessaires à la pérennité de la forêt.

Le parcage des animaux et la production de plantes vertes de grande envergure ayant des qualités nutritionnelles sont encore trop peu vulgarisés. Il est nécessaire que les éleveurs ne soient pas exclus du système et qu'ils puissent nourrir beaucoup mieux leurs animaux sans désertifier ces vastes régions.

Comme nous l'avons déjà cité dans d'autres articles, la culture du sorgho fourrager et du moukouna, une légumineuse à grand rendement, ainsi que le parcage des animaux deviennent incontournables et seront probablement un soulagement pour beaucoup de nomades.

par Claude-Eric Robert



Pour cela, il serait important de les approcher, de les écouter et de les accompagner dans des techniques déjà éprouvées en zone aride, le zaï et les demi-lunes. Voyant leurs animaux prospérer, ils seraient assez vite gagnés à cette nouvelle approche de l'élevage sédentaire ou semi-sédentaire, car un éleveur est soulagé et serein quand son bétail est calme et bien nourri.

Des solutions existent dans toutes les parties du pays : dans les régions les mieux arrosées, la culture des champs et un peu d'élevage pour avoir la fumure nécessaire. Dans les zones plus sèches, le parcage du bétail en saison sèche, nourri de plantes cultivées en saison des pluies. Le tout permettant une augmentation substantielle des zones forestières, élément indispensable à la régénération de l'environnement et du bien-être pour tous.

Il reste un défi de taille : l'insécurité. Elle est attisée par le manque de perspectives d'avenir de jeunes qui sont les proies faciles pour les mouvements terroristes, ce qui complique sérieusement le travail.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN IL CHANGE DES VIES !

par Mady Ouédraogo



L'HISTOIRE DE TINTANGA

Bonjour Tintanga, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Mon nom est Tintanga Ouédraogo, j'habite à Bidougou. Je vis avec ma fille alors que mon mari et sa co-épouse sont en Côte-d'Ivoire et que je n'ai pas de soutien de sa part. J'ai suivi les cours de base en 2020 et les cours avancés en 2021.

Peux-tu nous décrire ton activité avant les cours ?

Avant les formations, je menais une vie misérable ; avoir à manger correctement était impossible. Mon activité principale était la coupe abusive de bois pour le vendre et pour ne pas totalement dépendre des autres. J'étais consciente de l'impact négatif sur l'environnement, mais que faire ?

Cela ne fait pas longtemps que tu as suivi les cours de Jéthro, mais ont-ils déjà changé quelque chose dans ton quotidien ?

Après les cours de base, j'ai fauché le foin en quantité pour le vendre. Cela m'a permis d'acheter des vivres et 5 chèvres. La production de mon lopin de terre (0,75 h) est passée de 100 kg à 250 kg de céréales.

Ma perception de l'agriculture et de l'environnement a changé. J'ai mis un terme à la coupe abusive du bois, et encourage les femmes à changer d'activité. Je lutte également contre la divagation des animaux.

On voit qu'en quelques mois les impacts des formations ont été positifs pour toi. As-tu encore des projets ?

Pour la suite, j'ai envie de développer mon élevage et petit à petit économiser et acheter une vache pour la production de lait. Je pourrais ainsi produire plus de fumure organique pour mon champ et la fauche du foin. Je veux jouer un rôle positif au milieu des femmes et apporter le changement.

Aimerais-tu encore dire quelque chose pour terminer ?

Pour ma part, je trouve que les formations Jéthro sont à notre portée et simples dans la mise en pratique. Je suis fière maintenant de ne dépendre de personne. Un grand merci aux donateurs de Jéthro.



Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don. Jéthro vous remercie de votre soutien.

100 CHF

Équipe un(e) paysan(ne) avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

200 CHF

Représente l'aide initiale d'un paysan(e)burkinabé(e) pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un(e) paysan(ne) burkinabé(e). En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.



scan me



Don via Twint ?

Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :
CCP : 17-77570-8
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Impression - 700 exemplaires

Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO
Case postale 1606
2001 Neuchâtel
www.jethro-suisse.org

Suivez-nous sur

